

À Angers, des catholiques invités à s'engager pour la démocratie



— Réunion du vendredi 12 au dimanche 14 juillet pour sa 4^e université d'été, l'Action catholique des milieux indépendants (ACI) a planché sur l'avenir de la démocratie dans un contexte politique chahuté.

Angers (Maine-et-Loire)
De notre correspondante régionale

En choisissant le thème – « *Acteurs de démocratie pour bâtir l'avenir* » – de son université d'été à Angers, du 12 au 14 juillet, l'Action catholique des milieux indépendants (ACI) n'imaginait pas qu'elle s'inscrirait dans une séquence politique aussi particulière. « *On s'inquiétait déjà de la montée du populisme un peu partout dans le monde et il remontait de nos comptes rendus un sentiment d'impuissance vis-à-vis de la politique*, commente Nathalie Verhulst, présidente de l'ACI, cadre supérieure chez France Travail en Gironde. *On avait donc envie de se nourrir collectivement pour faire vivre la démocratie en dehors des seules élections, que ce soit dans nos familles, notre travail ou nos engagements associatifs, paroissiaux...* »

Comment les catholiques peuvent donc s'engager dans une France qui apparaît fracturée au lendemain des élections législatives ? Lors d'une table ronde, Fred Poché, professeur de philosophie à l'Université catholique de l'Ouest (UCO) et ancien permanent national à la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), a posé un constat éclairant sur la crise de confiance qui traverse nos institutions, politiques, médiatiques, religieuses ou encore scientifiques. « *Auparavant, le curé, le maire et l'instituteur faisaient autorité dans les villages*, rappelle-t-il. *Aujourd'hui, on ne sait plus vers qui se tourner quand on cherche une parole qui fait sens, car tout ce qui faisait autorité est désormais morcelé.* »

Quelles solutions pour « retricotter » cette confiance ? « *Il faut considérer que chacun d'entre nous, sachant ou non, a des compétences et*



L'université d'été de l'ACI a réuni 160 participants du 12 au 14 juillet. Karoll Petit pour La Croix

peut construire des solutions, expose Nathalie Verhulst. *Si chacun reste dans sa bulle, on n'arrivera pas à faire des ponts entre les personnes.* » C'est d'ailleurs la raison pour laquelle cette université d'été est ouverte à tous.

Comme Adrien Delaye, 28 ans, étudiant en linguistique à Bordeaux, ni pratiquant, ni impliqué dans une équipe de l'ACI comme ses parents : « *Les jeunes ne discutent plus assez entre eux et passent leur temps sur les réseaux sociaux*, observe-t-il. *Moi, je suis d'extrême gauche et je continue à discuter avec mon meilleur ami qui vote pour l'extrême droite. On arrive à trouver des terrains d'entente, comme le fort besoin de justice sociale, mais les moyens*

pour y arriver diffèrent. Je crois beaucoup au dialogue et à la confrontation des idées pour faire vivre la démocratie. »

Élisabeth Vaichère, médecin du travail à la retraite dans l'Essonne et déléguée nationale de l'ACI au sein du CCFD, se sent revigorée par la qualité des conférences et des échanges avec les 160 participants. « *On est dans une impasse politique dont on ne pourra sortir qu'en faisant des alliances* », prévient-elle. Dans sa paroisse, où elle anime un café chaque semaine après la messe du jeudi, elle se sent davantage prête à parler politique avec d'autres paroissiens, quel que soit leur positionnement. « *Jusqu'à présent, je n'osais pas le faire mais je*

vais pouvoir m'appuyer sur ce très joli mot d'alliance, qui parle évidemment aux chrétiens. »

De son côté, Luc Stuit, médecin néphrologue, père de six enfants et ancien responsable JIC (Jeunesse indépendante chrétienne), croit à un nécessaire travail de pédagogie des élus envers les citoyens. « *Mes patients aiment comprendre ce qui leur arrive*, illustre-t-il. *Je pense que les gens sont prêts à accepter des réformes si on leur en explique les ressorts. Ils n'aiment pas être bercés d'illusions, car c'est précisément ce qui nourrit la défiance.* » À ses yeux, le triptyque « voir, juger, agir » porté par l'Action catholique peut permettre de « *comprendre ce qui ne va pas dans la société et comment y remédier* ». Nourri par cette façon de réfléchir, il n'exclut pas, quand ses enfants seront plus grands, de s'engager en politique.

Pour sa part, Franck Billeau, fondateur du réseau Eco Habitat (REH), membre de l'ACI, croit fermement à la capacité de « *se fier les uns aux autres pour monter des projets qui changent la vie des gens* ». Son expérience en faveur de la rénovation énergétique de l'habitat des plus modestes, où des moyens ont été débloqués pour doubler l'accompagnement technique d'un accompagnement social et rehausser les sommes remboursées par l'État, démontre que l'espoir n'est pas toujours vain. « *On a réussi à remettre des gens debout, alors qu'ils ne pensaient pas que la puissance publique pourrait un jour les aider.* »

Florence Pagneux

paroles

« On a besoin de diversité en politique »

Nadia Essayan
Conseillère régionale (MoDem) dans le Centre-Val de Loire, ancienne députée et ancienne déléguée nationale de l'ACI

« *On dit les politiques déconnectés du terrain, mais j'ai vécu tout le contraire quand j'ai été élue à l'Assemblée nationale en 2017. Les médias ne retranscrivent pas assez la complexité du travail des députés, ce qui alimente la défiance. Pour fabriquer une loi, nous menons des auditions avec des acteurs de tous bords, nous travaillons en commissions, nous nous déplaçons sur le terrain... Je reste pleine d'espérance pour la période politique à venir. Passé les postures, il faudra bien que nos groupes politiques s'entendent pour créer quelque chose d'inédit. On a besoin de diversité en politique. On ne peut pas construire la nation sur une seule vision.* »

Recueilli par Florence Pagneux

essentiel

Notre-Dame — Le projet de création de vitraux contemporains rejeté



Réunie jeudi 11 juillet, la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture a rejeté

l'unanimité le projet de création de six vitraux contemporains, engagé par l'archevêque de Paris Mgr Laurent Ulrich et Emmanuel Macron, destinés à des chapelles du bas-côté sud de la cathédrale Notre-Dame de Paris. « *La procédure continue* », assure cependant Bernard Blistène, président de la commission artistique qui a sélectionné sept finalistes pour la réalisation de ces vitraux.

États-Unis Des œuvres de Marko Rupnik recouvertes

Deux œuvres du slovène Marko Rupnik, accusé d'agressions sexuelles et de violences psychologiques, vont être recouvertes à Washington et dans le Connecticut, aux États-Unis. Les Chevaliers de Colomb l'ont annoncé jeudi 11 juillet. C'est la première fois qu'un tel choix est pris concernant les œuvres du prêtre artiste aujourd'hui accusé de multiples viols. « *Notre première préoccupation doit être les victimes d'abus sexuels, qui ont déjà énormément souffert et qui risquent d'être encore plus blessées par l'exposition permanente des mosaïques au Sanctuaire* », a déclaré Patrick Kelly, le chevalier suprême de l'organisation caritative catholique.

sur la-croix.com
Un article détaillé

Ukraine — Le cardinal Parolin au sanctuaire marial de Berdychiv

Le pape a nommé le cardinal Parolin, secrétaire d'État du Vatican, comme son représentant pour les célébrations de clôture du pèlerinage des catholiques ukrainiens de rite latin, prévues dimanche 21 juillet au sanctuaire marial de Berdychiv. C'est « *en cette triste et sinistre période de violence guerrière* », comme le souligne François dans le texte de la lettre publiée samedi 13 juillet, que le cardinal Parolin représentera le pape.

sur la-croix.com

Entretien avec Jean et Monique Dubrez, responsables France-Luxembourg-Suisse des Équipes Notre-Dame